



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Jeudy. Sur le même sujet.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

---

POUR LE JEUDY APRÈS PASQUES.  
CONSIDERATION.

*Sur le même sujet.*

I. P. **V**oulez-vous n'être point triste? Chassez le peché de vôtre ame: c'est ce qui attriste les damnez; c'est ce qui fait leur Enfer. S'ils étoient sans peché, ils seroient sans tristesse. Quelle joye peut avoir celuy qui a chassé Dieu de son cœur? Quel repos peut avoir celuy qui a avalé du poison, & qui ne le veut pas vomir? Ne vous attachez à rien, & vous ne vous affligerez de rien. Nous souffrons autant que nous aimons: nos desirs sont nos bourreaux. On ne quitte point sans douleur, ce qu'on possède avec amour. Voyez ce que vous aimez, & vous trouverez que c'est ce qui vous tourmente.

II. P. Voulez-vous n'être jamais triste? mettez toute vôtre esperance en Dieu. Exposez-luy vos peines & vos souffrances. Perseverez dans l'oraison. Demandez-lui du soulagement ou de la patience. Abandonnez-vous à sa providence. Soumettez-vous à ses ordres d'esprit & de cœur. Conformez-vous à ses volonte. Persuadez-vous que tout ce que Dieu fait, est

pour vôtre bien & vôtre plus grand bien, & que ce qui vous paroît une peine, est une grace; & vôtre tristesse se dissipera.

Conduisez-vous par raison, & corrigez III. P.  
vôtre imagination. Les hommes ne sont misérables que parce qu'ils s'imaginent l'être. Une douleur est légère, quand l'erreur & l'opinion ne la grossissent point. C'est l'opinion qui fait le mal de tous les hommes. On ne seroit point malheureux, si on ne croyoit pas l'être. Si vous voulez être content, consultez la raison, & non pas l'opinion. Reglez-vous sur la foy, & non pas sur les sens.

Vous craignez, dites-vous, un mal qui IV. P.  
vous menace? C'est s'affliger sans sujet, que de s'affliger avant que d'en avoir sujet. Vous pleurez un mal passé, vos larmes ne vous en délivreront point. Que ne profitez-vous de vos pertes? Que ne faites-vous de nécessité vertu? Faut-il vous rendre misérable, parce que vous l'avez été? Quelle honte à un homme sage de ne cesser d'être triste, que parce qu'il est las de pleurer? Il vaut mieux quitter la douleur, que d'attendre qu'elle nous quitte.

Le passé ne vous regarde plus. Le futur ne vous regarde point encore. Le présent n'est qu'un moment. Pourquoi vous ren-

dre vous-même industrieux à prolonger votre peine ? C'est une grande sagesse de s'accommoder avec ses maux, quand on ne peut s'en défaire. La tristesse augmente les pertes ; mais elle ne les repare pas. Il n'y a que le peché qu'elle détruit ; il ne faut donc s'attrister que pour avoir peché.

O que nous serions heureux, si nous corrigions non pensées ! O que nous serions joyeux, si nous ne desirions rien sur la terre ! O qu'un grand desir est un grand supplice ! Un homme de bien est toujours content ; il a toujours ce qu'il veut, parce qu'il veut toujours ce qu'il a ; son changement ne le change point, parce qu'il s'appuye sur l'immobile.

PAROLES DE L'ÉCRITURE :

Anne, qu'avez-vous à pleurer ? *l. I. Reg. 517.*  
 Mon ame, d'où vient que tu es triste, & pour quoy me troubles-tu ? *Pf. 42.*

Jesus luy dit : Ne pleurez point. *Luc. 7.*  
 Mes freres, réjouïssiez-vous dans le Seigneur. *Philipp. 3.*

Que ceux qui cherchent le Seigneur, ayent toujours la joye dans le cœur. *Pf. 140.*

Y a-t il quelqu'un de vous autres qui soit triste ? qu'il prie. *Iac. 5.*

